

COMPTE RENDU - CÉRÉMONIE DU 5 SEPTEMBRE COMMÉMORATION DE LA BATAILLE DE LA MARNE PAR LES ANCIENS DES QUATRE ÉCOLES MILITAIRES ET CONFÉRENCE



© JÉRÉMY BARANDE - EP

Le vendredi 5 septembre, date anniversaire de la bataille de la Marne, les associations d'anciens élèves des quatre écoles militaires s'étaient donné rendez-vous pour une cérémonie conjointe de ravivage de la flamme sur la tombe du soldat inconnu, sous l'Arc de triomphe de l'Étoile à Paris. Celle-ci était suivie par une conférence sur le maréchal Joffre et la bataille de la Marne donnée dans les locaux de HSBC, sur les Champs-Élysées.

Représentées respectivement par Laurent Billès-Garabédian (AX-Polytechnique), le général de corps d'armée Dominique Delort (la Saint-Cyrienne), Jean Cointet (AEN, Anciens de l'École navale) et le général de corps aérien Jean-Marc Denuel (AEA, Anciens de l'École navale), les associations des quatre écoles se sont rassemblées autour de leurs drapeaux pour une cérémonie de ravivage suivie d'un dépôt de gerbe, en présence d'élèves en grands uniformes et de la Musique principale des Troupes de Marine.

Auparavant, les quatre associations s'étaient réunies pour un premier dépôt de gerbe au pied de la statue équestre du maréchal Joffre, devant la façade de l'École militaire.

La salle était comble à la conférence donnée ensuite dans les locaux de la banque HSBC, à la généreuse invitation de Jean Beunardeau (83). Pour Laurent Billès-Garabédian (83), lors de son allocution, la soirée était l'occasion de « rendre hommage à Joffre (1869) et à ses soldats », mais aussi aux officiers de l'armée française, trop souvent oubliés dans les commémorations de la Première Guerre mondiale. Se retrouver chez HSBC, soulignait-il, permettait aussi de se rappeler que « l'X sert la Nation dans le cadre des armées, mais aussi et y compris dans le monde économique ». C'était l'occasion de saluer les grands anciens des quatre écoles, mais aussi de marquer une volonté de travailler ensemble entre associations, sous le signe de la solidarité.

Dans ces lieux, rappelait malicieusement Jean Beunardeau, aujourd'hui siège d'une banque britannique et alors hôtel Élysées-Palace, logeait Mata Hari lorsqu'elle fut arrêtée pour trahison le 13 février 1917. Sur une note plus héroïque, notre camarade livrait un extrait du journal de guerre de son propre grand-père, tué en 1915 : « Nous attaquons, on se sent un cœur nouveau, les énergies sont prêtes à se donner. »

La conférence donnée par le lieutenant-colonel Christophe Gué, du service historique de la Défense et enseignant d'histoire militaire, mettait l'accent sur la stratégie déployée par Joffre lors des premières semaines de l'offensive allemande et pour déclencher la bataille de la Marne, au cours de laquelle il fit preuve d'un sang-froid et d'une vision remarquables et qui constitua un coup d'arrêt magistral face aux percées de l'ennemi.

Les jours qui suivirent ne permirent malheureusement pas d'exploiter totalement la victoire, et le conflit, qui avait commencé par une guerre de mouvement, s'enlisa dans une longue guerre de tranchées.

Pour quatre ans, ou peut-être même pour trente ans, explique Christophe Gué, avançant l'idée qu'à certains égards les deux guerres mondiales peuvent être considérées comme un seul et même conflit s'étendant sur trois décennies. ■



© JÉRÉMY BARANDE - EP